

Compte rendu de la sortie du 2 novembre 2002 dans la grotte de Saint-Marcel (Bidon, Ardèche)

(Réseau 4)

(Ludovic Mocochain & Jean-Yves Bigot)

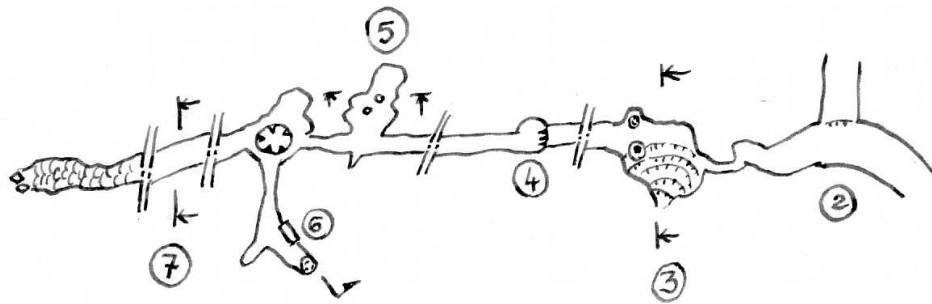


Figure 1 : Plan du réseau IV.

Entrée dans la grotte vers 10 h 00 sortie vers 22 h 00. Visite des galeries du réseau IV (fig. 1).

Le carrefour en T

Topographie précise du carrefour en T (fig. 2) et quelques observations :
Les banquettes de remplissage sont encore en place. Le méga-chenal de voûte existe mais les dalles du plafond en partie effondrées l'ont un peu détruit. Cependant, on peut suivre au sol les dalles tombées de la voûte qui indiquent clairement la direction du fond du réseau 1. La voûte de la galerie du réseau est nettement plus basse et s'abaisse doucement.

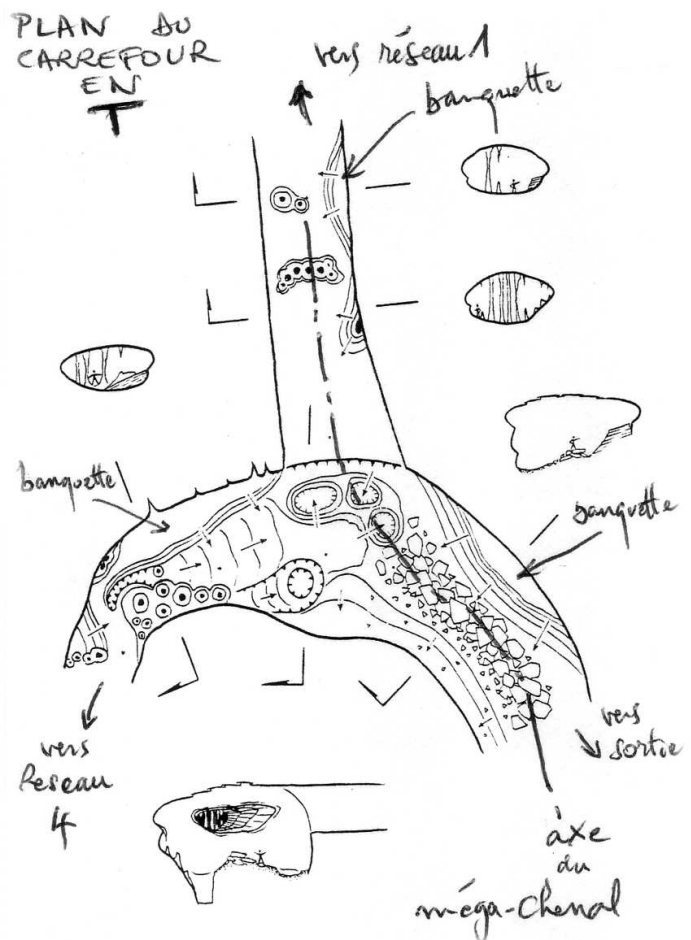


Figure 2 : Plan détaillé du carrefour en T.

La salle du Cyprès

Progression jusqu'à ou la salle du Cyprès (la Cathédrale Bis) profonde de 15 à 20 m environ. Le sol se dérobe laissant apparaître une épaisseur impressionnante de remplissages. On a d'abord des argiles beiges micacées à stratification horizontale qui sont érodées par de ruissellement qui ravine et dépose des petits graviers anguleux de calcaire mélangés à de l'argile beige remaniée. Le tout est scellé par des concrétions spectaculaires comme le Cyprès (fig. 3).

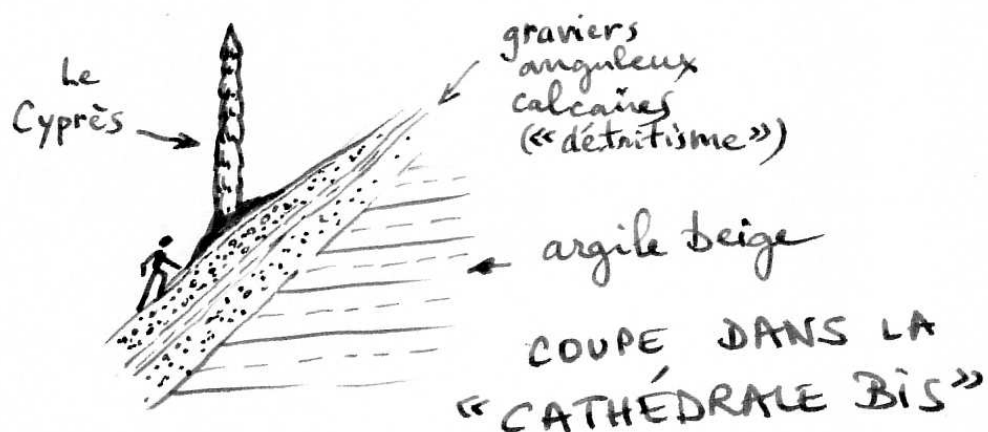


Figure 3 : Coupe des remplissages de la salle du Cyprès.

Les graviers calcaires calibrés viennent du haut de la salle où une arrivée d'eau a lavé et corrodé de gros blocs. L'orifice par lequel arrive l'eau est assez étroit et très peu visible. Plus loin, on trouve d'autres sites de « détritisme » du même type.

Le décanteur et sens du courant

On arrive devant une sorte de puits profond de 15 m, une corde permet de descendre. Sur les replats des parois on trouve un sable fin (fig. 4) : s'agirait-il d'un grand décanteur ?

En effet, les cupules indiquent toujours une direction d'écoulement qui va du fond vers la sortie, le puits était donc parcouru par des circulations ascendantes.

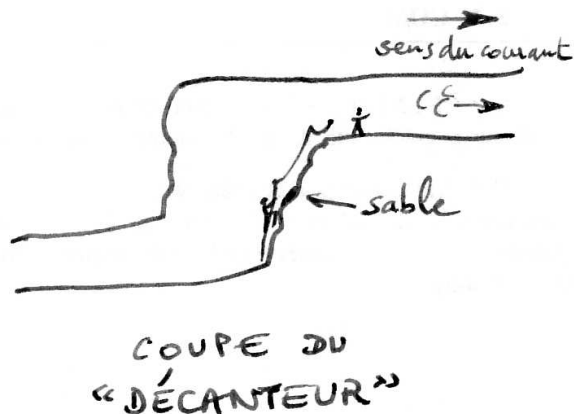


Figure 4 : Un « décanteur » du réseau IV.

Dans l'ensemble le réseau IV est assez chaotique, la morphologie de la galerie est difficile à suivre car il faut sans cesse monter et descendre.

Après avoir remonté un puits incliné particulièrement long on prend pied dans une petite galerie supérieure. On à peine à imaginer qu'il s'agit de la suite du réseau. Sur la droite des diverticules qui ne correspondent pas à de grosses arrivées ont été baigné par les eaux d'un grand gour au fond duquel des pénitents ou cônes on pu croître sur environ 1 m de hauteur (fig. 5). Ce genre de concrétions aquatiques n'est pas commun.

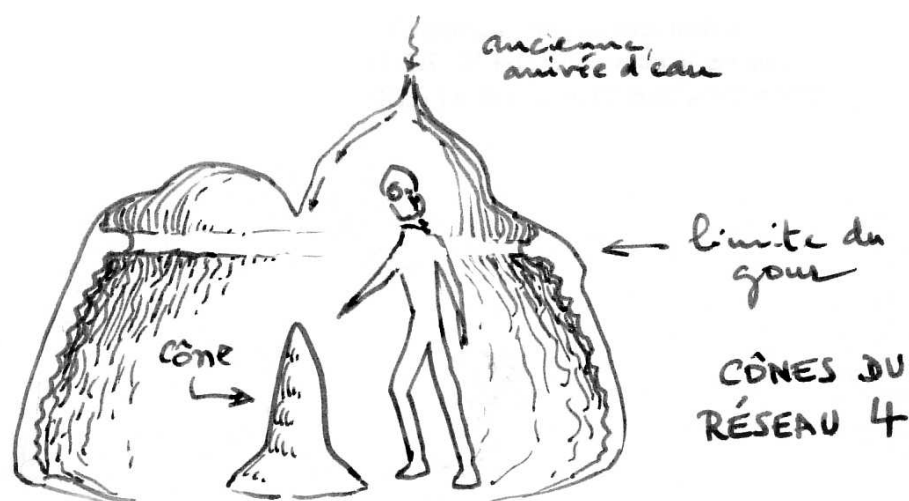


Figure 5 : Section d'un ancien gour présentant des cônes.

La galerie du Pont d'Arc

On arrive ensuite au « Pont d'Arc », là commence le gros tube à la morphologie indiscutable. Nous faisons d'abord un tour sur la gauche dans la galerie du Pont d'Arc qui, d'après les souvenirs de Ludo renfermerait des galets ou quelque chose d'intéressant...

En fait de galets, nous trouvons une galerie partiellement ou quasiment colmatée (fig. 6) par, à la base :

- des argiles beiges,
- puis des argiles litées orangées
- qui passent sans transition à des argiles litées noires.
- Au-dessus les argiles laissent place à des sables noirs (prélèvement du sable).

Enfin, le tout est surmonté de cailloutis calcaires anguleux (« détritisme »).

L'eau qui a apporté ce cailloutis a également raviné la formation argilo-sableuse beige, orange et noire.

Il ne fait pas de doute que les argiles et les sables noirs proviennent d'une éruption volcanique dont les témoins ont été conservés dans le karst.

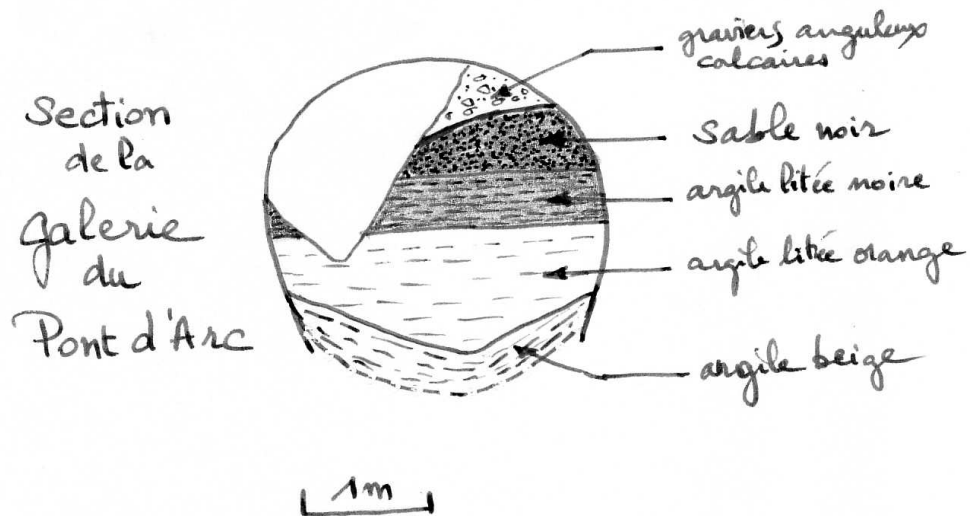


Figure 6 : Remplissages de la galerie du Pont d'Arc.

Le gros tube

Les cupules indiquent clairement le sens du courant qui va toujours du fond vers l'entrée. La conclusion est que nous sommes dans une boucle de recoupement de méandre de l'Ardèche. La perte amont correspondrait aux galeries de l'aven de Noël, et se poursuivrait, via le réseau 4, par le réseau 1 pour sortir ensuite vers l'Ardèche.

La section du tube est visible à certains endroits notamment lorsqu'un méandre a recreusé le remplissage et surcreusé la roche. En effet, le bed-rock n'est pas loin, la galerie est colmatée par des remplissages mais leur épaisseur n'atteint pas celle du réseau 1 (**fig. 7**).

Au fond, le sol du conduit est couvert de gours, nous avons une mission à accomplir. En effet, la catastrophe du mois d'octobre a inondé toute la galerie, les gours ont été recouverts par une pellicule d'argile grise qui a effacé toutes les traces de pas. Nous plaçons les « rubalises » en déterminant un chemin à travers la galerie afin de préserver le nouveau sol.



Figure 7 : Section de galerie du réseau IV.